

STOP au « bashing » anti-Hongrie ! 800 ans à en baver, mais les Hongrois sont décidés à survivre !

écrit par Jules Ferry | 6 juin 2019



Mystery over German politician's 'gun death'

Investigators begin a criminal inquiry into the death of a political leader in the city of Kassel.

bbc.com

1 1 1



Gérard de Angéli  

@GGdelange

Suivre

Voilà où nous amène le populisme, le nationalisme, la xénophobie des Lepen, Orban, Salvini et consorts ...: on assassine maintenant des hommes politiques allemands, apparemment à cause de leurs idées

04:13 - 4 juin 2019

*Bashing : *acharnement, lynchage...*

La Hongrie « nationaliste », « xénophobe », « anti-migrants »...

Les cosmopolites tapent sur la Hongrie à longueur de journée...




Mystery over German politician's 'gun death'

Investigators begin a criminal inquiry into the death of a political leader in the city of Kassel.

bbc.com

1 comment 1 retweet 1 like



Gérard de Angéli  

@GGdelange

Suivre

Voilà où nous amène le populisme, le nationalisme, la xénophobie des Lepen, Orbán, Salvini et consorts ...: on assassine maintenant des hommes politiques allemands, apparemment à cause de leurs idées

04:13 - 4 juin 2019

Tweet à propos de la « regrettable » disparition d'un

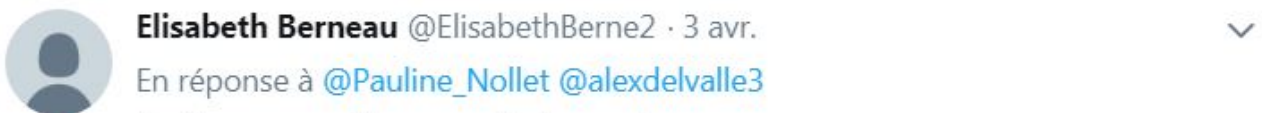
immigrationniste Allemand ([voir l'article de Christine Tasin ici](#)) : **C'est la faute au xénophobe Orban !**



En réponse à @alexdelvalle3

Ils feraient mieux d'être plus ouverts aux autres. Le repli sur soi ne fait pas progresser une nation. J'aime la France pour sa grande diversité et cela me rend fière.

09:10 - 29 mars 2019



En réponse à @Pauline_Nollet @alexdelvalle3

Pauline , vous n'aimez pas la France ?

1 ↻ ♥



J'aime la France avec toute sa diversité, ses couleurs, ses échanges, ses mélanges de culture... c'est tellement agréable de connaître des gens qui viennent des 4 coins du monde et de partager leur vie, leur histoire avec ses joies et ses peines...

♥

Cosmopolites : ils crachent sur la Hongrie, prétendent être ouverts aux autres cultures mais sont souvent incultes, mélangent Budapest et Bucarest, confondent le statut d'ancien satellite de l'URSS et celui de pays soviétique, pensent que la crise migratoire est terminée etc...

Côté culture, plutôt Hip Hop boum-boum que Franz Liszt on s'en doute, et incapables de citer un nom d'artiste, d'écrivain, de scientifique Hongrois, la Hongrie faisant tout de même historiquement partie de notre sphère culturelle... [culture

hongroise [c'est ici](#)].

Dans les medias, on a droit régulièrement une avalanche d'insultes et de références négatives sur la Hongrie..

Florilège de phrases assassines sur le net (France culture, France Info, France Inter, Libé...)

La Hongrie à la dérive...

La Hongrie rêve d'une grandeur disparue et se replie sur elle-même...

Retour sur un « gâchis ». De notre envoyé spécial à Budapest...

Hongrie : enjeux d'un repli nationaliste à l'épreuve de l'Europe ?

Hongrie, poussée très nette des mouvements nationalistes. Les crispations identitaires font-elles craindre un retour des vieux démons ?

Hongrie et nationalisme, le nationalisme c'est la guerre...

Comment la Hongrie a-t-elle pu tomber si bas ?

Budapest était la capitale régionale la plus ouverte vers l'occident et l'ancien « bon élève » du Pacte de Varsovie s'est transformé en cancre de l'Union européenne...

Le nationalisme du Premier ministre Viktor Orbán sans cesse condamné par Bruxelles...

La Hongrie, c'est l'histoire d'un énorme gâchis... Cette contrée sous-peuplée de 9,8 millions d'habitants a choisi le nationalisme...

Les gens ici sont très passéistes, quand un Etat ou un organisme international les critique, cela renforce leur nationalisme et leur réflexe de repli sur soi



Nos politiques aussi descendent régulièrement en flèche la Hongrie, comme Macron dont le seul courage dans la vie a

consisté à défendre son Benalla, sans parler de cette limace de Hollande.

Un seul sort du lot, Sarkozy qui déclarait en mars 2019, seul dans le désert (mais avec un père hongrois, pour une fois ne s'est pas montré trop crétin) :

« La Hongrie, c'est un grand pays. Un pays qui est fort de son Histoire. C'est un grand peuple. Un peuple courageux, qui osa se lever seul contre la dictature communiste et contre le totalitarisme », « Viktor Orban a été l'un des chefs de file du mouvement anti-communiste en Hongrie. »

Il est vrai que **l'immigration en France est une réussite !**

Nous on sait gérer les migrants !



On peut donner des leçons !

Quelle arrogance vis-à-vis de ce pays de 10 millions d'habitants !

La France est incontestablement un modèle à suivre !



Hidalgo au cœur de pierre...

Cruauté de la Mairie de Paris : des pierres sous un pont pour empêcher les clandestins de s'y abriter.

Une grosse pierre. Le cœur d'Anne Hidalgo, maire de Paris. Sous un pont qui servait pour s'abriter de la pluie et se serrer les uns contre les autres afin d'avoir moins froid.



Villégiature à Paris

Essayons plutôt de comprendre pourquoi ce pays est si attaché à son passé et à sa culture !

Difficile de résumer ce qu'a pu endurer ce peuple en 800 ans !

Comment les Hongrois ont-ils toujours trouvé la force de résister et de se relever ?

Fiers de leurs particularismes, ils ont su résister aux occupations étrangères successives.

Les limites territoriales ont varié fortement au cours des siècles, au gré des conquérants.

Au milieu de la Mittel Europa, distinct des Germains et des Slaves, ce pays a connu une histoire douloureuse.

Cela permet peut-être de comprendre un peu mieux pourquoi ce pays ne vient pas se jeter tout nu, sans défense, dans les bras de la construction européenne, notamment sur la question migratoire et sur l'exercice de la démocratie.

Une histoire terrible : petit rappel...

Les Ottomans !

Le pays est envahi par les Tatars en 1241 et occupé en majeure partie par les Turcs, durant 150 ans de 1526 à 1686.

Le XVI^e siècle fut crucial, car il vit l'avancée ottomane. La chute de Belgrade, en 1521, sous le sultan Suleiman le Magnifique, préluda en effet à l'occupation d'une grande partie de la Hongrie. L'armée hongroise défaite à Mohacs en 1526, la capitale Buda sera occupée seulement en 1541, suivie par Esztergom (centre religieux de la Hongrie) et Szeged en 1543, Eger en 1552, ainsi que Visegrad, Hatvan et Temesvar. Sur le plan administratif, les régions occupées sont organisées selon le modèle ottoman en vilayet et sandjak. Du temps de l'occupation turque, des églises furent transformées en mosquées, des lieux altérés et des territoires dépeuplés.

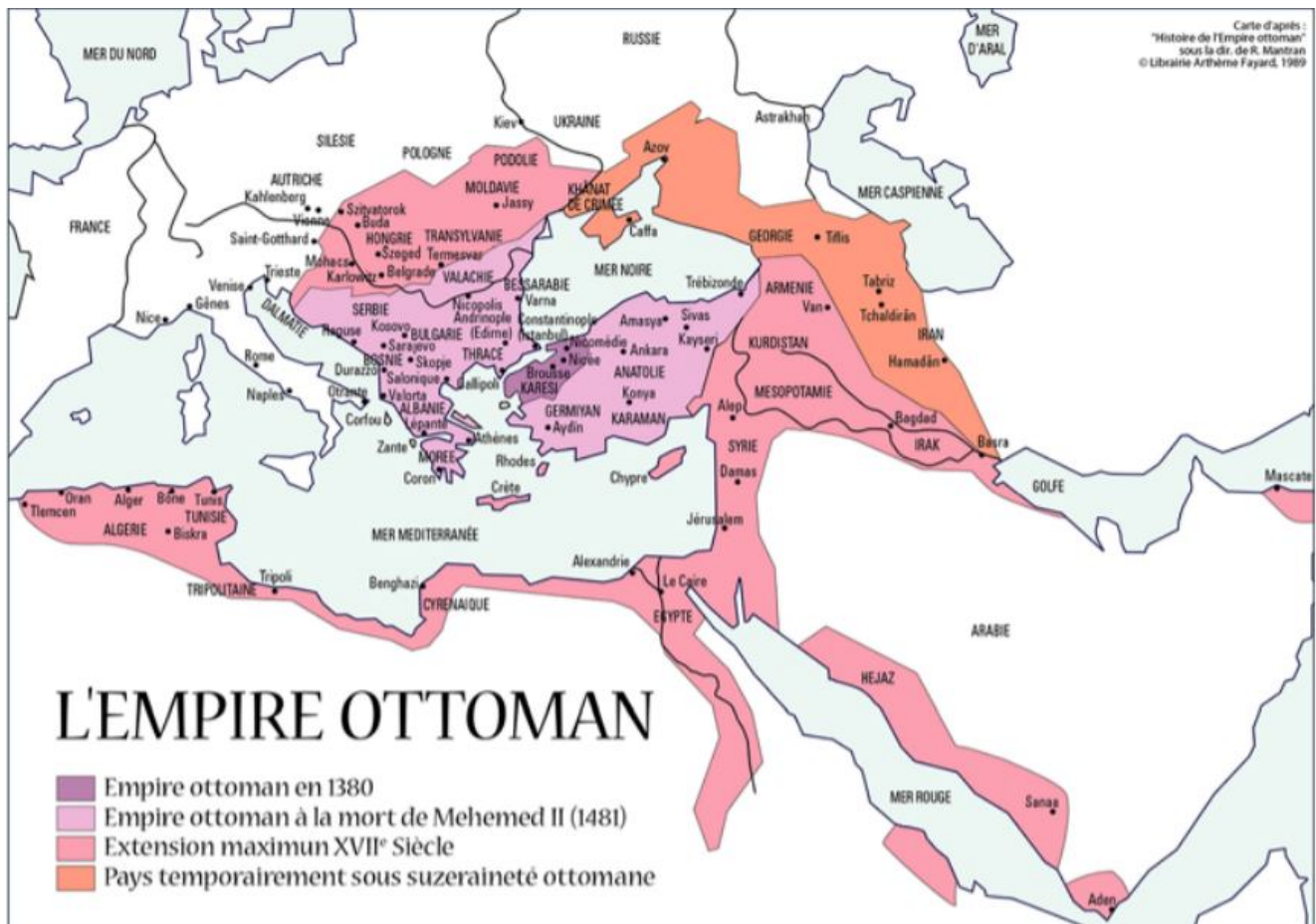
Les Hongrois nous envient notre patrimoine architectural gothique, **ils n'ont plus rien. Ils ont été très émus par l'incendie de Notre Dame.**

En devenant chrétiens au X^e siècle, les Hongrois marquent leur différence, en symbiose avec le reste de l'Europe. Le capitaine Istvan Dobo, combattant de la première heure, résista héroïquement aux Turcs en 1552. Devenue légendaire, sa statue trône au milieu de la belle place d'Eger, qui porte son

nom.



Traces ottomanes : L'église de Pécs était à l'origine une mosquée.



Sous la coupe des Habsbourg !

Par la suite, le pays connut une longue domination des Habsbourg en 1686, avant de parvenir au compromis austro-

hongrois de 1867.

Face aux Habsbourg, sous le leadership de Ferenc Rakoczi, originaire de Transylvanie, le pays mena une guerre d'indépendance de 1707 à 1711. Pour affirmer leur identité linguistique face à l'allemand et au latin, le Hongrois devient langue officielle en 1844

1918 : l'Autriche-Hongrie est dépecée avec l'humiliant Traité de Trianon !

À l'issue de la Première Guerre mondiale, l'Autriche-Hongrie, alliée de l'Allemagne, est dépecée :

- traité de Saint-Germain-en-Laye (10 septembre 1919), avec l'Autriche en particulier,
- traité de Trianon (4 juin 1920) avec la Hongrie...

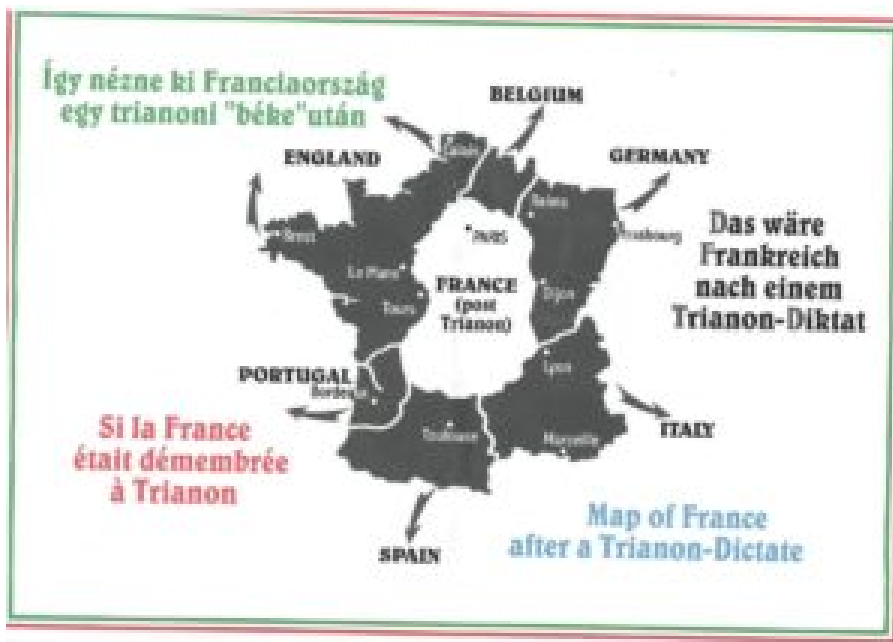
1918 : le premier ministre de la Hongrie assiste impuissant au démembrement de son pays au profit d'états nouvellement créés.

Les grandes puissances victorieuses de la guerre condamnèrent unanimement la Hongrie qui fut punie aussi sévèrement que si elle avait été responsable de la Première guerre mondiale.

Le Traité de Trianon est perçu comme humiliant et un choc sérieux par les Hongrois, car il l'amputa considérablement au profit des pays voisins (Roumanie, Serbie, Slovaquie, Ukraine) et réduit nettement sa population. **Plus de deux millions de Hongrois se sont ainsi retrouvé exilés involontaires dans un pays étranger.** Cette déchirure n'a jamais été acceptée à Budapest.



Dépeçage de la Hongrie en 1918



Tract distribué par des Hongrois à Versailles le 4 juin 2019 pour les 99 ans de Trianon

L'occupation par l'Allemagne nazie !

Dans l'entre-deux-guerres, la Hongrie fut marquée par le régime réactionnaire et ultraconservateur de l'amiral Miklos Horthy, qui se rapprocha de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie. Le pays fut alors occupé par les troupes allemandes, et les Juifs seront victimes de nombreuses mesures

discriminatoires et de déportation. Au total, **près de 565 000 Juifs hongrois seront assassinés.**

.

La tyrannie communiste !

Libérée par l'Armée rouge en octobre 1944, ce fut un peu plus tard le début de la tyrannie communiste.

Contre le régime communiste, les Hongrois menèrent une insurrection le 23 octobre **1956**, qui marqua fortement les consciences. Même si le communiste Imre Nagy qui dirigea le gouvernement de 1953 à 1955, concéda des réformes et prit des mesures de libéralisation, n'empêche, **les chars soviétiques envahirent le pays** le 4 novembre et Imre Nagy sera fusillé, deux ans plus tard, en 1958.

Sur la terreur communiste, lire le témoignage glaçant du Hongrois Aron Gabor, mort dans l'anonymat en 1982, *Le Cri de la taïga*.

.

Les premières brèches dans le rideau de fer !

Le 2 mai 1989, armé de simples pinces-monseigneur et de tenailles, un petit groupe de gardes-frontières hongrois coupait les barbelés et les fils électriques qui séparaient la Hongrie de l'Autriche, l'Est de l'Ouest, proche du village de Fertörakos.

De la chute du rideau de fer, on a retenu la destruction du mur de Berlin, où la foule mettait fin quasi à mains nues à quatre décennies de division de l'Allemagne. On se souvient moins que quelques six mois plus tôt, c'est la Hongrie qui ouvrait les premières brèches dans le rideau de fer. A l'époque, **l'événement est passé presque inaperçu.**



2019 : des Hongrois encore en plein milieu de la Roumanie (1 227 623 en 2011)

Pour comprendre la situation actuelle, il faut remonter au Traité de paix de Trianon en 1920 et la perte par la Hongrie, en tant que puissances vaincue, de la Transylvanie. Les Hongrois autrefois majoritaires et politiquement dominant, se retrouvent minoritaires et soumis à une politique de roumanisation.

Avec le traité de Trianon, les Hongrois n'ont pas du tout l'intention de prêter allégeance à leurs anciens subordonnés, ni d'y être soumis.

1983-1989 : brimades, meutes, déculturation pour les Hongrois en Roumanie

Amnesty international

A cette époque, Amnesty international dénonce brimades et aux restrictions dans tous les domaines :

Restrictions et interdictions dans le domaine du **patrimoine culturel** : roumanisation du nom des rues et des localités.

Restrictions et interdictions **dans le domaine de la liberté publique et privée** : interdiction de parler la langue minoritaire.

Interdiction des jours de fêtes religieuses, **fermeture de**

cimetières, de lieux de culte.

Dénaturation de l'histoire spécifique de la communauté.

Destruction de monuments, en particulier d'édifices religieux, de l'habitat traditionnel du mode de vie traditionnel.

Restriction de la liberté de mouvement, avec surveillance, **emprisonnement, mauvais traitements, torture, meurtres.**

.

QUELQUES MOMENTS FORTS SUR LES MIGRANTS :

2015. Crise des migrants. La Hongrie a lâché prise. Comme la Grèce et la Macédoine, elle est désormais impuissante à endiguer le flot de réfugiés : elle les laisse filer vers la frontière autrichienne. Les autorités hongroises ont acheminé des milliers de migrants à bord de quelque 90 bus à la frontière dans la nuit de vendredi à samedi.

.

2018 : Orban assume devant le Parlement européen :

Viktor Orban assume sa politique anti-migrants au parlement européen

«Les décisions hongroises sont prises par les électeurs »

«le peuple hongrois avait décidé que [la Hongrie] ne deviendrait pas un pays de migrants»

pic.twitter.com/dZvsLmESLn

– NJD (@notrejeannedarc) [September 12, 2018](#)